

défendues par moi, ne m'est point attribué, non plus que la disposition des forces mises sous mon commandement immédiat, qu'on semble mettre en doute, ce qui m'enlève la plus grande part de mérite (s'il en est d'avoir résisté durant quatre heures entières) qui pourrait me revenir. Afin d'éclaircir la chose, il est nécessaire que je dise ce qui suit : Quand il fut rapporté, le 21 dernier, à l'église de Châteauguay, que dans la nuit, l'ennemi avait surpris l'avant-poste, sur le chemin Peper, on m'exprima le désir de me voir prendre de l'avant avec mon commandement vers English River, et remarquant, arrivé là, que l'intention de l'ennemi était apparemment de descendre la rivière de Châteauguay pour se diriger sur Montréal, je ne perdís aucun temps pour avancer les troupes et choisir les trois positions les plus avantageuses et les fortifier le mieux qu'il m'était possible (n'ayant alors que quelques haches,) et distribuai les troupes pour les défendre. J'ordonnai aussi le fameux abattis situé à deux milles en front de ces positions, où je me rendis le 26, et d'où je reconnus que l'armée américaine était en marche ; sur quoi, je mis la dernière main à mon plan de défense de chaque côté de la rivière Châteauguay, et d'où, après un sérieux et obstiné engagement de quatre heures avec l'ennemi, je réussis à l'empêcher de pénétrer dans le pays, tel qu'il en avait l'intention, et en définitive, le forçai à se retirer dans ses anciennes lignes, cinq milles en arrière, avec la perte d'à peu près 70 tués et 16 prisonniers, sans compter un grand nombre de blessés, 150 fusils, six tambours, etc., etc., qui tom-